



1<sup>er</sup> degré commun / différencié

## Exemples d'activités sur le questionnaire de lecture<sup>1</sup>

### Pourquoi apprendre à lire et à traiter des questionnaires de lecture ?

La résolution d'un questionnaire de lecture génère des difficultés qui ne se réduisent pas à la seule compréhension du texte questionné. Les difficultés des élèves peuvent se situer dans une mauvaise compréhension des questions ou, plus fréquemment encore, dans la mise en œuvre de stratégies de résolution rudimentaires ou inefficaces. Les activités proposées ci-après visent à la fois à améliorer les processus de compréhension (fiche 1) et à doter les élèves de procédures de résolution d'un questionnaire.

Dans les activités proposées, c'est le plus souvent l'enseignant qui lit lui-même le texte (pour permettre aux piètres décodeurs de participer activement à l'activité proposée) et les questions. Ces activités visent en effet à déplacer l'attention des élèves du sens (compréhension du texte) vers l'acquisition et la maîtrise de procédures efficaces de compréhension et de résolution de la tâche. Il faut pour cela accepter l'idée que l'intérêt (ou la motivation) des élèves ne réside pas seulement dans les contenus (les textes, l'histoire...) mais aussi dans l'apprentissage et la prise de conscience de ces stratégies. Celles-ci sont à même de développer chez l'élève un sentiment de contrôle et de sécurité de l'activité qui peut être aussi une puissante source de motivation.

### Propositions d'activités

#### 1. Identifier les procédures ayant généré de bonnes réponses

- Consignes : « *Je vais vous lire un texte, puis je vous lirai des questions et les réponses qu'une élève, Virginie, une bonne lectrice d'une autre classe, a proposées. Toutes ses réponses sont justes. Votre travail consiste à essayer de comprendre la manière dont elle s'y est prise pour répondre correctement.* »
- Lecture du texte suivant<sup>2</sup> par l'enseignant :  
*Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.*

D'après R. Goigoux (1993)

- Lecture silencieuse et individuelle des élèves.
- Echange sur l'origine du texte (« D'où peut-il avoir été extrait ? Quels sont les indices qui permettent de faire telle ou telle hypothèse ? Pourquoi ne peut-il pas s'agir d'un rapport de police, d'un article de journal... ? » ).

---

<sup>1</sup> Ces activités sont directement inspirées des propositions de S. CEBE, R. GOIGOUX, S. THOMAZET *Enseigner la compréhension principes didactiques, exemples de tâches et d'activités* (<http://paf.ac-dijon.fr/>) Documents d'accompagnements : Lire –Ecrire Cycle 3.)

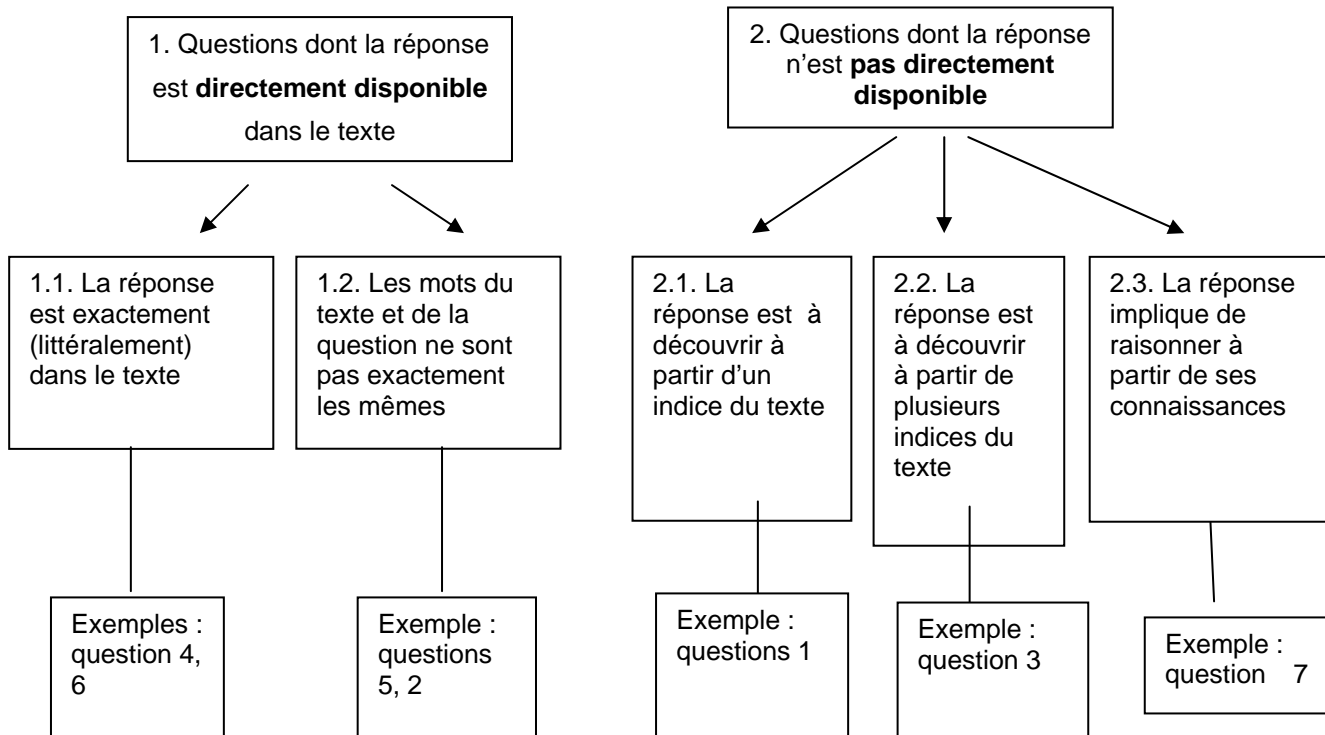
<sup>2</sup> Si le professeur juge ce texte trop simple, il peut utiliser le texte *Notice d'information et de mise en garde contre les Grizzly* reproduit à la fin des exemples d'activités.



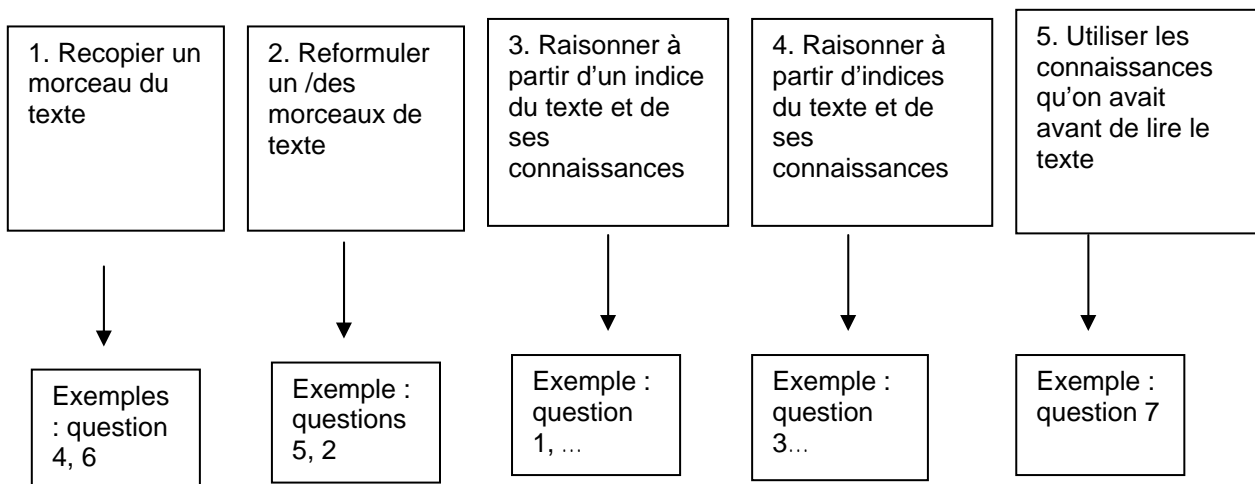
- Lecture des six questions par l'enseignant en laissant le temps aux élèves de chercher mentalement les réponses. Toutes les questions sont volontairement ouvertes.
- Dévoilement des six questions et des bonnes réponses données par l'élève fictive :
  - Question 1 : Pourquoi Demi-Lune prépare-t-il une lance ?  
*Il prépare une lance pour essayer de tuer un aigle.*
  - Question 2 : Qui monte sur le cheval ?  
*C'est Demi-Lune qui monte sur le cheval.*
  - Question 3 : Qui est Demi-Lune ?  
*C'est un jeune indien.*
  - Question 4 : Quelles sont les affaires préparées par Demi-Lune ?  
*Il prépare un sac de provisions, une couverture et une lance.*
  - Question 5 : Que doit rapporter Demi-Lune ?  
*Il doit rapporter une plume.*
  - Question 6 : Pourquoi Demi-Lune doit-il tuer un aigle ?  
*Il doit tuer un aigle pour faire preuve de son courage.*
- Surlignage (travail individuel)
  - « Pour mieux comprendre comment on s'y prend pour répondre à des questions, vous allez surligner les mots qui, à votre avis, ont pu aider Virginie à trouver la bonne réponse ». Préciser : « Si vous ne trouvez pas de mots à surligner dans le texte, ne surlignez rien. Nous en parlerons ensuite tous ensemble ».
- Expliquer la consigne en traitant collectivement une question au tableau (« Que prépare Demi-Lune ? » : on peut surligner ses affaires et/ou un sac de provisions, une couverture et une lance)
- Explicitation des procédures (travail collectif)
  - Mise en commun et confrontation du travail.
  - Pour la question « Qui est Demi-Lune ? » certains élèves justifient la réponse de Virginie en expliquant que les indices (surlignés ci-dessous) permettent de penser qu'il s'agit d'un indien.  
*Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.*
- Traiter ensuite collectivement une nouvelle question et sa réponse
  - Question 7 : A ton avis, quel âge pourrait avoir Demi-Lune ?  
*Il a entre 12 à 15 ans.*
  - Cette question et sa réponse permettent d'introduire l'idée que parfois la réponse à une question dépend totalement des connaissances dont on dispose avant la lecture (ici la connaissance des rites initiatiques, de la vie des indiens, etc.). Elle permet de faire prendre conscience aux élèves que toutes les réponses ne sont pas dans le texte (et dans ce cas il ne sert à rien de relire le texte), que toutes les connaissances sont sollicitées dans le traitement des questionnaires, y compris celles qui proviennent de lectures antérieures ou de la télévision ou de la filmographie...
- Théorisation collective (aide étroite de l'enseignant)
  - Fabriquer collectivement une fiche permettant de conserver la mémoire de la synthèse réalisée collectivement.



Si l'on met l'accent sur la nature des questions, on obtient la typologie des questions suivantes :



Si l'on met plutôt l'accent sur les procédures, on obtient la typologie suivante :



Expliquer ensuite que cette théorisation est une aide pour répondre aux questions de lecture : elle permet de réfléchir *à priori* à la nature des questions posées, aux procédures les plus efficaces pour y répondre et au type de relecture qu'elles impliquent (ou n'impliquent pas).



## 2. Répondre à des questions, les classer selon la typologie des questions

- Lire à haute voix puis laisser le temps aux élèves de le relire individuellement :

*C'est un marin appelé Danny Boodmann qui l'avait trouvé. Il le trouva un matin alors que tout le monde était déjà descendu du bateau. Il le trouva dans une boîte en carton. Il devait avoir dans les dix jours, pas beaucoup plus. Il ne pleurait même pas, il restait là, sans faire de bruit, les yeux ouverts, dans sa grande boîte. Quelqu'un l'avait laissé là, sur le piano. Le vieux Boodmann chercha un papier pour savoir s'il y avait un nom, une adresse, mais il ne trouva rien. Il prit le nouveau-né dans ses bras : cet enfant, on l'avait laissé là, pour lui. Il en était sûr. Alors, il lui donna un nom, son nom, Boodmann, et un prénom : « Citron » parce que, sur la boîte en carton, il y avait un dessin de citron.*

D'après A. Baricco (*Novecento : pianiste*, éditions des mille et une nuits)

- Organiser un bref temps d'échange sur l'origine du texte en demandant aux élèves de justifier leurs réponses.  
Avec des élèves en grande difficulté, résumer rapidement le texte (ou le faire résumer si les élèves sont plus efficaces).
- Lire ensuite la première question à haute voix puis demander aux élèves d'y répondre par écrit. Procéder de la même manière pour les sept questions suivantes.  
Question 1. Où Danny Boodmann trouve-t-il le bébé ?  
*Sur le piano.*  
Question 2. Quel âge a le bébé ?  
*Il a dix jours.*  
Question 3. Quel est le métier de Danny Boodmann ?  
*Marin.*  
Question 4. Quand trouve-t-il le bébé ?  
*Le matin.*  
Question 5. Pourquoi Dany Boodmann cherche-t-il un papier ?  
*Il veut connaître son nom.*  
Question 6. Est-ce que le capitaine du bateau est là ?  
*Non.*  
Question 7 : À ton avis, pourquoi le bébé a-t-il été laissé sur ce piano, dans une boîte ?  
*Parce que ses parents n'avaient pas assez d'argent alors ils l'ont abandonné.*
- Demander aux élèves d'utiliser la typologie retenue pour ranger individuellement les questions en s'appuyant soit sur la nature des questions soit sur les procédures mobilisées pour répondre.
- Procéder à une correction collective.

## 3. Répondre à des questions en surlignant le texte quand nécessaire. Comparer les réponses et identifier les procédures ayant généré les réponses exactes ou erronées.

Annoncer aux élèves que ce sont eux qui vont devoir répondre aux questions en s'aidant du travail réalisé dans les phases précédentes et qu'ils devront ensuite réfléchir collectivement à la manière dont ils s'y sont pris.

- Lecture à haute voix et écriture au tableau par le professeur des mots éventuellement difficiles (Kanti, aîné, le thé, le charmeur, le hall ...). S'assurer que les plus faibles lecteurs sont capables de reconnaître ces mots en les faisant lire, à haute voix. Ne pas donner d'explication sur le sens



de ces mots: renvoyer volontairement la question du sens à la lecture des mots en contexte, à la lecture ultérieure du texte lui-même.

- Distribution du texte et lecture individuelle :

*Kanti habitait une petite maison blanche, près du chemin de fer. Il vivait là avec son frère aîné qui vendait des noix de coco et des bananes sur les marchés. Kanti n'allait pas à l'école et il était libre d'aller où il voulait. Parfois son frère partait pendant quelques jours, et Kanti restait seul. Pendant des heures, il regardait le vendeur de thé qui passait en criant, ou bien le charmeur de serpent qui s'installait tous les soirs au coin de la rue avec sa flûte. Ou encore il allait se promener dans la gare : il regardait la foule et les trains qui partaient pour des villes lointaines.*

*Un jour, dans le grand hall, il remarqua une petite fille aveugle qu'il n'avait jamais vue. Elle était petite et mince, vêtue de blanc. Elle avait les yeux fermés et elle souriait.*

D'après Eric Sable, *Un ami pour la vie*, 1998, Bayard Poche.

- Distribution et lecture à haute voix du questionnaire par le professeur :
  1. Kanti a-t-il vu la petite fille à l'école, à la gare ou au marché ?
  2. Comment étaient les habits de la petite fille ?
  3. Quel était le métier du frère de Kanti ?
  4. Où habitait Kanti ?
  5. À ton avis, est-ce que cette histoire se passe en Belgique ?
  6. Pourquoi Kanti était-il seul parfois ?
  7. Kanti était-il un bon élève ?
- Réponse individuelle des élèves. Récolte des réponses sans procéder à la correction.
- Surlignage individuel : « Pour chaque question, quand c'est possible, tu dois surligner les mots (ou la phrase) qui t'ont aidé à trouver la réponse. »

Traiter au tableau l'exemple suivant pour que tous les élèves comprennent bien ce qu'on attend d'eux : « Voici ce qu'un élève a surligné pour la question n°5 à laquelle il a répondu non », « À ton avis, est-ce que cette histoire se passe en Belgique ? »

*Kanti habitait une petite maison blanche, près du chemin de fer. Il vivait là avec son frère aîné qui vendait des noix de coco et des bananes sur les marchés. Kanti n'allait pas à l'école et il était libre d'aller où il voulait. Parfois son frère partait pendant quelques jours, et Kanti restait seul. (...)*

Demander aux élèves d'expliquer pourquoi l'élève a surligné ces groupes de mots (les aider le cas échéant : pour cet élève, un pays où un enfant ne va pas à l'école ne peut pas être le nôtre !).

- Explicitation des procédures : mise en commun et confrontation du travail des élèves. Correction des questions et réflexion sur les procédures qui ont permis de trouver ces réponses, exactes ou erronées (sur la base d'une analyse des surlignages réalisés).
- Réexamen de la fiche de synthèse réalisée précédemment et éventuelles améliorations.

#### 4. Classer individuellement de nouvelles questions

- Demander aux élèves d'utiliser la typologie élaborée collectivement pour classer quatre nouvelles questions posées sur le même texte (Kanti).

Question 1. Quels sont les fruits vendus par le frère de Kanti ?

Question 2. Combien de temps Kanti observait-il les gens dans la rue ?

Question 3. Que faisait Kanti lorsqu'il allait à la gare ?

Question 4. Pourquoi le vendeur de thé passait-il en criant ?



Inciter les élèves à comparer ces quatre questions avec celles posées précédemment (les 8 premières questions du texte « Kanti », celles de « Demi-Lune » et de « Novecento »). Reprendre ensuite différents questionnaires de lecture déjà traités et corrigés au cours de l'année (ou pris dans des manuels de lecture) et demander aux élèves de procéder au classement des questions en utilisant la même typologie.

### 5. Formuler des hypothèses sur des procédures ayant conduit à des procédures erronées

- Inciter les élèves à formuler des hypothèses sur les procédures qui ont pu conduire (d'autres élèves) à des réponses fausses. Par exemple :
  1. Kanti a-t-il vu la petite fille à l'école, à la gare ou au marché ? Réponse erronée *Au marché*  
Exemple d'hypothèse : pour répondre à cette première question, l'élève a cherché le premier nom de lieu indiqué par le texte, dans le premier paragraphe.
  2. Comment étaient les habits de la petite fille ? Réponse erronée : *Le texte ne parle pas de ses habits*. Exemple d'hypothèse: l'élève n'a pas compris le lien entre vêtue et vêtement, synonyme d'habit.
  6. Pourquoi Kanti était-il seul parfois ? Réponse erronée : *Parce que son frère partait en vacances*. Exemple d'hypothèse : l'élève a inventé une destination mais il avait bien compris que son frère était parti.
  7. Kanti était-il un bon élève ? Réponse erronée : *Oui*. Exemple d'hypothèse : l'enfant n'a pas retenu que Kanti n'allait pas à l'école ou alors il a cru qu'on pouvait être un bon élève sans aller à l'école.
  8. Pourquoi le charmeur de serpent avait-il une flûte ? Réponse erronée : *Pour attirer les gens*. Exemple d'hypothèse : l'élève ne savait pas que les serpents dressés sont sensibles au mouvement de la flûte. Alors il s'est servi de sa connaissance des musiciens de rue qui jouent dans nos villes. Ou bien il a confondu avec l'histoire du *Joueur de flûte* de Hamelin qui a attiré les enfants avec sa flûte.
- Inciter les élèves à réfléchir aux questions en leur demandant de classer les réponses erronées de la pire à la moins mauvaise. Cette hiérarchisation des erreurs ouvre de fructueuses discussions sur la nature des opérations intellectuelles sous-jacentes. Placés en situation de juger de la qualité des réponses d'élèves anonymes (et non pas en position d'être jugés sur la qualité de leurs propres réponses), les élèves mobilisent de surcroît des ressources intellectuelles que la peur de mal faire paralyse parfois.

### 6. Produire des questions à partir de catégories de questions

- Choisir un autre texte parmi ceux qui ont déjà été explorés dans la classe et demander aux élèves d'utiliser la typologie pour inventer une question par catégorie.

### 7. Produire de nouvelles questions à partir de réponses

- Proposer ensuite des réponses et demander aux élèves d'imaginer les questions correspondantes (insister sur les différentes formulations possibles d'une même question).  
La production de questions favorise en retour la lecture des questions. Certaines réponses erronées peuvent en effet avoir pour origine une mauvaise compréhension ou un traitement lacunaire des informations contenues dans la question (vocabulaire inconnu par exemple, syntaxe, non mise en relation des données de la question avec celles du texte, etc.). Il est donc



utile de revenir sur la lecture et la compréhension des questions elles-mêmes afin d'aider les élèves à comprendre ce qu'on leur demande.

## 8. Planifier une relecture à partir de questions

- Lecture à voix haute d'un texte par le professeur. Il précise que leur seul objectif sera de comprendre l'essentiel de ce que raconte le texte ; il ne leur posera pas de questions portant sur les détails.
- Après avoir lu une première fois le texte, le professeur demande aux élèves s'ils ont compris le récit. Il accepte de relire une seconde fois à condition que les élèves précisent ce qu'ils n'ont pas bien compris. Autrement dit, il fait précéder la première relecture d'une formulation d'une intention de lecture : on relit pour mieux comprendre tel ou tel aspect problématique du récit.
- Le professeur pose ensuite tour à tour plusieurs questions, les élèves n'ayant jamais directement accès au texte écrit. Il précise que, dans un premier temps, il ne veut pas entendre la réponse mais seulement savoir si les élèves la connaissent. Si ce n'est pas le cas pour certains d'entre eux, il propose de relire le texte mais en obligeant les élèves à formuler préalablement ce qu'ils attendent de cette relecture : ils doivent lui indiquer les questions qu'ils se posent, les doutes qui les traversent, le passage du texte qu'il doit relire, sa localisation dans le récit (après ou avant tel autre évènement, début ou fin du récit, etc.) et interrompent le professeur lorsqu'ils pensent avoir obtenu l'information qu'ils recherchent. En d'autres termes, ils anticipent le problème à résoudre, planifient leur attention, évaluent leur propre compréhension et ne s'engagent dans l'action qu'après avoir formulé le but à atteindre et les procédures à utiliser.

## Prolongements

On pourrait adapter ces activités aux questions et aux textes proposés dans le cadre des évaluations externes à valeur diagnostique (évaluation des 2es années tous les 3 ans) ou à valeur certificative (épreuve CEB) de la Communauté française téléchargeables sur [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be) à la rubrique « Evaluation des élèves » et ainsi préparer les élèves à leur passation. Ces évaluations recourent non seulement à des questions ouvertes comme dans les activités proposées mais aussi à de (trop ?) nombreuses questions fermées (QCM) ou ne nécessitant pas une verbalisation d'un raisonnement (« entoure, souligne, recopie... ») pour des raisons de facilité de correction et de traitement statistique. Dans ce cas, il faudra ouvrir la typologie des questions aux questions fermées/ouvertes à réponses construites ou non...

On peut bien sûr aussi construire son propre questionnaire sur de petits textes comme celui proposé ci-après.



## **Notice d'information et de mise en garde contre les Grizzlis**

*Au vu du nombre important d'incidents entre les hommes et les grizzlis répertoriés dans l'État, le Département de la Pêche et des Loisirs informe les auto-stoppeurs, les campeurs, les chasseurs et les pêcheurs de toujours rester sur leurs gardes lorsqu'ils pénètrent dans un parc national.*

*Nous conseillons à ces personnes de porter sur elles des petites clochettes sonores destinées à éviter de surprendre les ours dans leur sommeil. Nous leur conseillons aussi de toujours emporter avec eux un flacon de poivre (en aérosol) destiné à être pulvérisé sur la gueule de l'animal dans le cas d'une rencontre fortuite.*

*Ces mêmes personnes auront tout intérêt à relever tous les signes témoignant d'une activité des ours. En particulier, apprendre à reconnaître la différence entre les matières fécales des ours noirs et celles des grizzlis :*

- les crottes des ours noirs sont petites, contiennent des pépins de baies et de la fourrure d'écureuils ;*
- les crottes de grizzlis sont beaucoup plus grandes, contiennent des petites clochettes sonores et sentent le poivre.*